



de la **ferme** au **combustible**

Une industrie du biodiesel basé sur le canola ferait bénéficier les canadiens.

De la porte de la ferme jusqu'au traitement « à valeur ajoutée » et son utilisation comme ingrédient, le canola contribue présentement avec plus de 11 milliards \$ d'activité économique à l'économie canadienne. Une étude de 2006 a démontré que chaque centaine de millions de dollars en demande additionnelle génère 83 millions \$ supplémentaires de produit intérieur brut et plus de 730 emplois directs dans les industries à valeur ajoutée, incluant le broyage, le traitement et la production alimentaire¹.

Le moteur de l'investissement

Une stratégie pour le combustible renouvelable incluant le biodiesel de canola, transmettrait un nouveau signal de demande à l'industrie. Néanmoins, ce signal n'est pas suffisant pour générer des investissements pour les implantations basées au Canada. Les autres pays ont reconnu le rôle du canola comme une matière première principale pour le biodiesel. L'UE a prévu l'importation de 100 000 à 200 000 tonnes d'huile de canola canadienne en 2006, en augmentant cette quantité jusqu'à 400 000 tonnes par an en 2010, à utiliser dans leurs implantations de production du biodiesel². En vue des programmes de soutien aux niveaux local, national et fédéral, aux États Unis, des investissements dans la capacité de production sont réalisés aux États Unis, pour utiliser le canola comme la matière première préférée pour la production interne et l'exportation possible³. L'état de Washington accueillera une usine de production de biodiesel, avec une capacité de 35 millions de gallons, qui répondra aux besoins canadiens de canola⁴. Pour s'assurer que la demande canadienne de biodiesel ne soit pas comblée par des importations des États Unis, des politiques de mesures d'incitations, soutenant le développement d'une réserve d'origine canadienne et le maintien d'un équilibre compétitif avec l'Amérique de nord, sont nécessaires.

Les bénéfices d'origine canadienne

L'investissement dans une industrie intérieure du biodiesel a des bénéfices économiques commençant à la ferme. Pour offrir la stabilité de la réserve nécessaire pour la production interne annuelle d'huile, l'industrie du canola cible le maintien des stocks de report d'environ 1 million de tonnes (des stocks restants après avoir rempli les demandes prévues du marché). Les stocks de report dépassant le million de tonnes ont l'effet de réduire les prix. Depuis la récolte de l'année 2004-2005, les niveaux de report ont dépassé le million de tonnes, montant à 1,7 millions, la récolte estimée pour 2005-2006 étant de 2,5 millions de tonnes. Si des implantations de production intérieure avaient été mises en place, l'utilisation de 1 million de tonnes de stocks de report de canola pour la production du biodiesel, des stocks restés invendus, aurait permis d'obtenir 500 millions de litres de biodiesel, 500 nouveaux emplois dans l'industrie du biodiesel, des dépenses de capital de

plus de 165 millions \$ et des revenus annuels opérationnels avec un surplus de 1,8 milliards \$⁵. Comme les implantations de production seront localisées à proximité des zones de traitement des matières premières, une partie importante de l'impact économique sera ressentie dans l'Ouest du Canada. En vue du fait qu'une implantation d'une capacité supérieure à 110 millions de litres peut être construite dans 18 à 24 mois, l'impact sera à court terme. Les études indiquent le fait que chaque investissement de 1\$ dans l'infrastructure du biodiesel génère un retour de 2\$ d'activité économique dans les secteurs de la construction et des industries apparentées.

Le retour d'investissement du biodiesel est lié au prix du combustible diesel, qui est directement influencé par le prix du pétrole brut. Selon les projections de Promar International, le prix mondial du pétrole brut restera au dessus de 40 00 \$US par baril jusqu'à 2030, le seuil de rentabilité du biodiesel⁶.

Les bénéfices additionnels à valeur ajoutée

Une réserve durable, prévisible des produits liés à la production du biodiesel, fournit des possibilités pour une activité économique supplémentaire. La farine de canola obtenue par le broyage du canola est une provende à contenu élevé de protéines, pouvant remplacer la plupart des farines protéinées d'importation dans les rations dans les élevages bovins et porcins. La glycérine produite lors du processus de transestérification est un précurseur dans les processus pharmaceutiques, cosmétiques, des industries d'élaboration des aliments et des boissons, ou d'élaboration de la provende.

Les nouveaux marchés internes pour la canola accueilleront également les investissements additionnels, pour les activités de recherche et le développement des autres utilisations industrielles. Les produits basés sur le canola attirent de plus en plus l'intérêt des industries, grâce à leurs caractéristiques écologiques, à la réduction de danger pour la santé publique et la performance supérieure à la majorité des produits actuellement sur le marché. En vue des projections du Conseil du canola du Canada pour une augmentation de production à 14 millions de tonnes en 2015, d'autres débouchés de marché pour des produits chimiques écologiques dérivés de l'huile de canola peuvent apparaître, telles que les huiles de graissage, les additifs pour le combustible diesel, des matériaux plastiques, des plastifiants, des adhésifs, des produits agrochimiques, des solvants et des décapants pour peinture, des agents de surface et d'autres produits chimiques industriels^{7,8}.

¹ M Goodwin Consulting Ltd., "Canola Socio-Economic Value Report", 2006

² Oil World "Oil World Weekly" le 20 janvier, 2006

³ www.admworld.com "Archer Daniels Midland Announces Plans to Build Biodiesel Production Facility", 2005

⁴ Grant County Economic Development Council "Legislation allocates \$2.5 million for Port of Warden Biodiesel Project", 2006

⁵ Canadian Bioenergy Corporation, "Developing a Canadian Biodiesel Industry", 2005

⁶ Promar International "Evaluation and Analysis of Vegetable Oil Markets", 2005

⁷ Le Conseil du canola du Canada, communication personnelle, 2006

⁸ D'après California Air Resources Board, 2000 "The Carl Moyer Advisory Board Report" pour utiliser 86 cents sur le dollar canadien